

EXPOSITION

« La banane à tout prix ! »

Réalisée par Peuples Solidaire en 2005, cette exposition interroge sur la provenance de ce fruit exotique, sur ceux qui le commercialisent, sur les conditions sociales et environnementales entourant sa production.

Tout public - Collège - Lycée

10 panneaux (60x80)

La banane à tout prix !

À la découverte du fruit le plus vendu et le plus consommé au monde...



PEUPLES Solidaires

www.peuples-solidaires.org

Cette exposition a été réalisée avec le soutien financier de la Commission européenne, les points de vue exprimés reflètent l'opinion de Peuples Solidaires et ne sont pas ceux de la Commission européenne.

Cette exposition a été réalisée avec le soutien financier de la Commission européenne, les points de vue exprimés reflètent l'opinion de Peuples Solidaires et ne sont pas ceux de la Commission européenne.

Le fruit de l'histoire

La banane est la 4^e denrée agricole produite dans le monde après le riz, le maïs et le blé.



Il était une fois...

- La banane est l'un des **plus anciens** fruits au monde mais, en Europe, nous ne la connaissons que depuis le XIX^e siècle. En 1820, un capitaine américain amarra sa goélette en Jamaïque. Sur un marché, il remarque un long fruit jaune portant le nom bizarre de « banane ». Il en ramène avec lui et les bananes se vendent... comme des petits pains !
- Ainsi débute le commerce de la banane qui rend riche une poignée de commerçants et transforme l'histoire de l'Amérique latine et des Antilles.

La banane aujourd'hui

- C'est le fruit le plus consommé au monde : **70 millions de tonnes** sont produites chaque année soit plus de 500 fois le poids de la tour Eiffel.
- Le commerce international de la banane génère près de **5 milliards d'euros** par an, l'équivalent de la richesse produite dans des pays comme le Sénégal ou le Mali.
- **4 millions de familles** vivent du commerce de la banane dans le monde, l'équivalent de la population islandaise ou norvégienne.

Le mot banane vient de « banan » qui signifie doigt en arabe.

Son nom botanique est « musa paradisiaca ».

Qui produit, Qui consomme ?

Les pays fournisseurs

Bananes « dollars » 80 % des exportations

- Bananes produites en Amérique latine, appelées ainsi car elles proviennent de pays sous influence économique nord-américaine. Le plus gros exportateur du monde est l'Équateur.

Bananes « ACP » 5 % (Afrique, Caraïbes et Pacifique)

- Bananes en provenance des îles sous le vent, du Belize, de la Jamaïque, ainsi que du Cameroun et de la Côte d'Ivoire.

Bananes européennes 1 %

- On l'ignore souvent, mais ce fruit exotique est aussi cultivé en Espagne (les Canaries) et en France (aux Antilles).

Bananes asiatiques 14 %

- Le seul pays d'Asie qui exporte des bananes est les Philippines.

Sur les étals des marchés européens et américains, 8 bananes sur 10 proviennent d'Amérique latine.

1 Kg de bananes SVP !

- Les plus gros consommateurs de bananes sont sans conteste les Nord-Américains. Les Européens arrivent en seconde position suivis des Japonais et des Russes. En Europe, la palme revient au consommateur allemand qui mange en moyenne 12 kg de bananes par an. En France, on consomme en moyenne 7,5 Kg de bananes par an et par habitant.

La banane jusque dans notre panier



Les multinationales de la banane

Petites plantations de bananes : « en voie de disparition »

Taille moyenne : 1 hectare soit 2 terrains de foot

Localisation : Îles sous le vent, Jamaïque, Équateur et Europe

Signes particuliers : production familiale - revenu vital pour les cultivateurs



Grandes plantations de bananes : « bananes à la chaîne »

Taille moyenne : 500 hectares soit 1000 terrains de foot

Localisation : Amérique latine et Afrique

Signes particuliers : bananes vendues par les multinationales* du fruit, notamment les 3 leaders américains du marché : Dole, Chiquita et Del Monte.



? République bananière

Expression péjorative pour décrire un pays dirigé par un gouvernement corrompu et sous forte influence économique ou politique étrangère. Cela s'est surtout appliqué aux pays d'Amérique centrale. Cette expression fait référence à la multinationale américaine Chiquita, qui finança et manipula pendant environ 50 ans la majorité des dictatures d'Amérique latine, pour le compte des États-Unis.

Les petits producteurs de bananes disparaissent car les multinationales dominent de plus en plus tous les marchés. Aujourd'hui, elles contrôlent 85% des ventes.

*multinationale : entreprise dont les activités s'exercent dans plusieurs pays. Il existe aujourd'hui plus de 60000 multinationales. Le chiffre d'affaire des 200 plus grandes représente 25 % de l'activité économique mondiale.

Droits de l'Homme en danger



En 2003 dans le monde

- 213 syndicalistes ont été assassinés,
- plus de 1 000 ont été blessés,
- plus de 2 500 ont été arrêtés,
- 20 000 ont été harcelés en raison de leur activité syndicale.

L'Équateur, pays à haut risque pour les syndicalistes

● « Je n'aime pas les syndicats. Je les combattraï ». M. Noboa, directeur de la multinationale équatorienne Noboa.

Le 16 mai 2002, 400 hommes armés et cagoules attaquent en pleine nuit les ouvriers en grève de la plantation Los Alamos. Dans cette plantation appartenant à M. Noboa, cette attaque visait à réprimer la grève commencée quelques mois plus tôt pour réclamer des salaires décents.



Le salaire de la peur

● « Le problème que nous rencontrons dans la plantation où je travaille et dans toutes les autres, c'est que nous ne sommes pas autorisés à défendre nos droits. Les syndicalistes sont persécutés. Le simple fait de prononcer le mot 'syndical' peut vous faire renvoyer ». Travailleur d'une plantation appartenant à Del Monte.

● Les pratiques antisyndicales sont nombreuses dans les plantations : de la répression violente et directe, en passant par la corruption, la création de syndicats jaunes, de listes noires... L'objectif reste le même, empêcher la création de syndicats et donc l'organisation des salariés pour défendre leurs droits.



Les listes noires
Listes utilisées par les directeurs de plantations lors des embauches. Elles répertorient les syndicalistes. L'ouvrier dont le nom y apparaît aura bien du mal à trouver du travail. Ces listes noires existent dans bien d'autres secteurs de travail.

Les syndicats « jaunes » ou « maison »
Expressions utilisées pour les syndicats créés à l'initiative ou avec le soutien des patrons pour contrôler les actions et revendications des salariés.

Grandes plantations : l'exploitation au travail

Dans les immenses plantations d'Amérique latine qui produisent pour les multinationales, les conditions de travail sont extrêmement dures.



Pénibilité du travail

● Les journées de travail varient de 10 à 12 heures. C'est un travail dur. Les régimes de bananes que les ouvriers doivent couper et transporter pèsent de 20 à 25 kg.

Pauvreté

● Le salaire moyen d'un ouvrier de la banane est d'environ 5 à 6 euros par jour. Cela ne couvre pas les besoins essentiels d'une famille (logement, nourriture, éducation).



Précarité

● Les contrats de travail sont signés pour quelques mois. Les travailleurs agricoles peuvent perdre leur travail du jour au lendemain.



« Je dois travailler. Il n'y pas d'argent à la maison ».

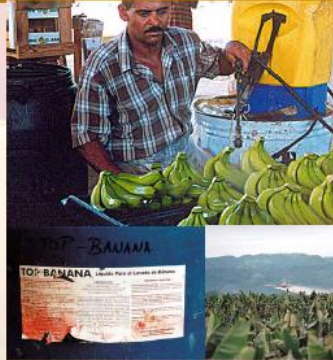
Travailleur de la plantation Balao Chico en Équateur, âgé de 14 ans.



En 2002, en Équateur, le scandale éclate : des enfants, parfois âgés de 7-8 ans, travaillent dans les plantations. C'est la pauvreté qui pousse les parents à faire travailler leurs enfants. Une situation dramatique qui pourrait être évitée si les adultes recevaient une rémunération décente.

Une culture à haut risque ?

Pesticides*, engrais chimiques, et autres produits toxiques sont le lot quotidien des bananiers et des ouvriers dans les grandes plantations.

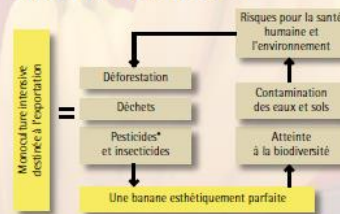


■ Pour une banane produite, l'équivalent de 2 bananes de déchets est fabriqué.

■ 1/3 des pesticides fabriqués dans le monde est utilisé dans l'industrie de la banane.

■ Dans les grandes plantations d'Amérique latine, on utilise 20 fois plus de pesticides que dans les pays du Nord.

Environnement dévasté



Santé menacée

● « J'appliquais les pesticides 8 heures par jour et tous les jours. Je n'avais pas de vêtements de protection et je n'étais pas formé à leur utilisation ». Victor Velasquez, contaminé par le Némagon.

● Le Némagon est un pesticide* très virulent. Bien qu'interdit aux Etats-Unis dès 1979, les multinationales Dole, Chiquita et Del Monte ont continué à l'utiliser dans les plantations durant les années 80. 22 000 personnes ont été contaminées au Nicaragua. De nombreux cas de stérilité et de cancers ont été relevés.



* Pesticides : substances chimiques faibles utilisées pour détruire les organismes qui s'attaquent aux cultures agricoles.

Un commerce injuste et inégal



Les bananes sont le symbole d'un grand nombre d'injustices liées au fonctionnement actuel du commerce international.

Le prix de la banane

Un pouvoir disproportionné

● Les multinationales veulent produire la banane la moins chère possible pour s'assurer des bénéfices confortables. Cela se fait souvent au prix des droits de l'homme et de l'environnement en toute impunité.

Les nouveaux rois de la banane ?

● En France, comme dans bien d'autres pays, 4 bananes sur 5 se vendent en supermarchés. Produit alimentaire de base, ce fruit rapporte beaucoup d'argent.

Les supermarchés veulent donc acheter la banane la moins chère pour faire de larges bénéfices. Peu importe si les prix asphyxient les petits cultivateurs et les travailleurs agricoles.



Des règles internationales injustes

● Les règles actuelles du commerce international mises en œuvre par l'OMC priment la compétition et font primer le commerce sur toutes les autres règles, quelles soient sociales, environnementales, éthiques...



L'OMC

L'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) est née en 1995 et regroupe 150 pays. Elle régit le commerce entre les différents pays. D'inspiration libérale, l'OMC impose la libéralisation progressive totale du commerce dans de nombreux domaines (agriculture, produits industriels, services, propriété intellectuelle...)

Banane : le juste prix !

Chaque producteur mérite un revenu équitable ; chaque travailleur agricole mérite un salaire décent.



Droits de l'homme et environnement respecté à 100 %

- Les multinationales et les supermarchés doivent mettre en œuvre des pratiques respectueuses des droits de l'homme au travail et de l'environnement.

- Ces acteurs économiques très puissants doivent **rendre compte** de leurs actes. Leur responsabilité doit être affirmée !

Pour une économie au service de l'homme

Il faut :

- des échanges justes entre les pays du Nord et du Sud et qui permettent à toutes les populations de vivre dignement dans le respect de leurs droits.
- des prix qui assurent aux petits cultivateurs un **revenu décent** pour toute la famille et permet le maintien d'une production familiale, garante d'un environnement respecté et de la souveraineté alimentaire.



Un commerce de la banane juste et durable

Pour le coordinateur des syndicats latino américains des plantations de bananes, un commerce de la banane plus juste tient en quelques mots : **« respect de l'intégralité des droits sociaux et économiques des travailleurs agricoles - sécurité de l'emploi - droit à une alimentation saine - droit à vivre dans un environnement sain et dans une habitation décente - diversification de la production afin de garantir un développement durable. »**

Agir !



Citoyen et solidaire



Je m'informe

- Je me procure des documents d'information, j'en parle à mes proches, mon entourage...

Je participe

- Je soutiens les travailleurs agricoles des plantations de bananes qui luttent pour leurs droits en signant les campagnes de lettres pour le respect des droits de l'Homme au travail.
- Je participe aux campagnes demandant plus d'équité et de justice dans le commerce.

Je consomme une banane bio et équitable

- Je fais connaître le commerce équitable autour de moi, à mes proches, mes collègues, ma commune...



Agir avec Peuples Solidaires

Peuples Solidaires est une association de Solidarité internationale qui réunit des associations locales et des membres individuels autour de la volonté de lutter contre les causes du mal développement et les violations des droits fondamentaux des populations des pays du Sud.

Ses actions :

- des projets et initiatives concrètes dans les pays du Sud en matière de santé, d'éducation, d'appui à la démocratie et aux organisations paysannes.
- l'éducation à la citoyenneté internationale : pour sensibiliser à l'urgence qu'il y a à construire un monde solidaire ici et là-bas.
- la défense des droits à travers les campagnes de lettres du Réseau Solidarité qui soutiennent les populations du Sud victimes de violations de leurs droits.

Contact :
info@peuples-solidaires.org ou 01 48 58 21 85

www.peuples-solidaires.org